

Club Cleantech



Baromètre des levées de fonds cleantech en France

4^{ème} trimestre et Bilan annuel 2011

En partenariat avec



Editorial

Sophie Paturle, Demeter Partners, présidente du Club Cleantech AFIC.
Nicolas Chaudron, Idinvest Partners, vice-président.



En 2011, les énergies renouvelables ont été portées par le désengagement accéléré et encore non consensuel du nucléaire post-Fukushima, le besoin croissant d'indépendance énergétique dans un monde qui n'avait pas anticipé le printemps arabe, et enfin une baisse des coûts des énergies renouvelables que même les plus optimistes d'entre nous n'avaient pas osé prédire. Cela s'est traduit par des investissements croissants dans les infrastructures renouvelables dans le monde et notamment en Europe. La pression croissante sur les ressources naturelles a poussé également le développement d'autres secteurs tels que l'efficacité énergétique, le traitement de l'eau et des déchets, le recyclage des matières - des secteurs de plus en plus portés par leur propre rentabilité. Pour autant, cette progression des cleantech est à construire dans un contexte politique où les grandes puissances ne parviennent pas à un consensus, comme Durban l'a illustré, et dans des économies fragilisées par une dette publique de grande ampleur. La conférence de Rio +20, en juin prochain, fera le point sur les avancées et les retards en matière de développement durable et appellera 192 pays à confirmer leur engagement en sa faveur.

Dans cet environnement complexe, deux chiffres sont à retenir pour notre baromètre Club Cleantech AFIC 2011 : les acteurs du capital-investissement ont investis 182 M€ dans 64 entreprises des cleantech ; des chiffres en baisse et décevants, mais qui suivent une année 2010 affichant une croissance de plus de 50%. Le moratoire imposé en France dans le solaire, suivi d'une remise en cause du système des tarifs de rachat, y est pour beaucoup.

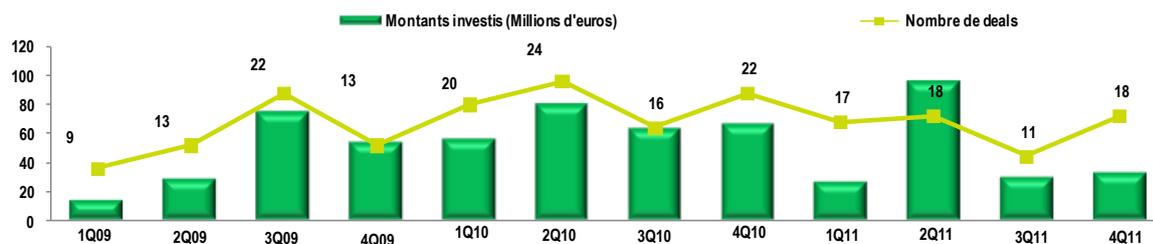
Pour promouvoir les cleantech, la France a la chance d'avoir de nombreux groupes industriels leaders mondiaux dans l'énergie, le bâtiment, l'automobile, le pétrole, le traitement de l'eau et des déchets. Nous pouvons capitaliser sur ces axes forts historiques en investissant dans les technologies clés et en encourageant les coopérations entre grands groupes et PME. Cependant, les décisions politiques n'ont pas encore permis de voir des filières complètes se mettre en place, intégrant un vrai tissu de PME, seul garant de la création d'emplois locaux.

En cette année d'élections, le Club Cleantech AFIC a engagé un travail de réflexion destiné à proposer des mesures pour **promouvoir l'industrie et la croissance vertes**. Ces mesures s'articulent autour de 3 thèmes : (i) financer les entreprises de la croissance verte, (ii) régler efficacement la filière et (iii) stimuler la demande à destination des entreprises vertes.

Qui mieux que les cleantech peuvent participer à la réindustrialisation de la France et à la création d'emplois locaux ?

Evolution des investissements des fonds de private equity

Au quatrième trimestre 2011, 18 levées de fonds ont été réalisées en capital-risque et capital-développement dans le secteur cleantech en France pour un montant global de 32,4 millions d'euros.



Source : GreenUnivers

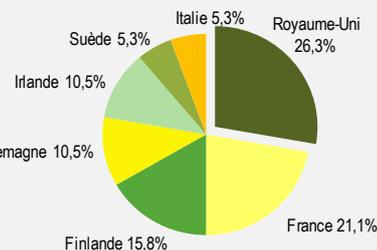
Focus sur le capital-risque européen

4^{ème} trimestre 2011 – Bilan annuel

Après une tendance à la baisse de -20% par an en moyenne depuis 2008, le niveau des investissements dans le secteur des cleantech en 2011 est globalement stable par rapport à 2010 (-4% en valeur). Cet équilibre fragile est maintenu par deux pays, le Royaume-Uni et la Finlande (représentant plus de 50% des investissements en valeur en 2011) et peut donc sembler précaire malgré la constance des investissements britanniques depuis 2007. Les investissements par stades de maturité ainsi que par secteurs restent également similaires d'une année sur l'autre. Le segment de la génération d'électricité concentre, comme en 2010, 30% des investissements (soit 233 M\$). Il est suivi par celui des services aux industries (20%). La valeur moyenne d'un deal en 2011 a été plus élevée qu'en 2010 (7 M\$ contre 5 M\$).

Le quatrième trimestre 2011 est resté stable en terme de montants levés par rapport aux deux trimestres précédents (200 M\$) mais affiche une diminution en nombre d'opérations (-32% par rapport au 3^{ème} trimestre). En effet, 19 opérations ont été réalisées sur cette période contre 28 à périmètre constant. Une startup dans le secteur de l'agriculture (Finnprotein Oy) capte l'essentiel de la valeur de ce trimestre avec 73 % des investissements (136 M\$) et contribue ainsi fortement à la stabilité du secteur en 2011. Un deal qui confirme ainsi la précarité de l'équilibre globalement atteint par rapport à 2011.

Après une stabilité relative depuis 2008, les investissements en France ont connu une baisse significative en valeur entre 2010 et 2011 (-83%), le nombre de deals sur la même période connaissant une baisse de 18%. Malgré cette tendance la France reste, avec 76 M\$, parmi les 3 premiers investisseurs européens en 2011 dans le secteur des cleantech.



La France dans l'Europe*
4^{ème} trimestre 2011

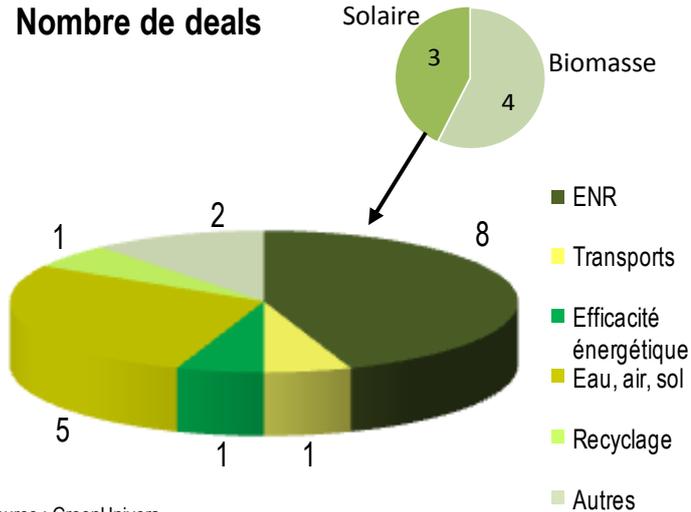
*en volume.

Source : Ernst & Young

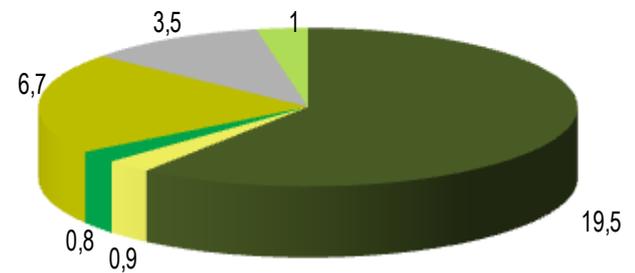
Investissements par secteur

4^{ème} trimestre 2011

Nombre de deals



Montants investis (Millions d'euros)

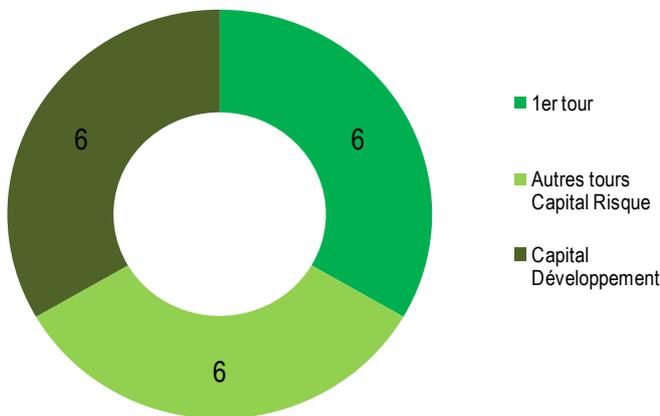


Source : GreenUnivers

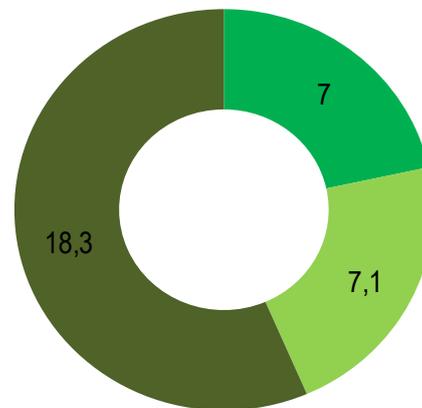
Investissements par stade de maturité

4^{ème} trimestre 2011

Nombre de deals



Montants investis (Millions d'euros)



Source : GreenUnivers

Top 3 des deals

4^{ème} trimestre 2011

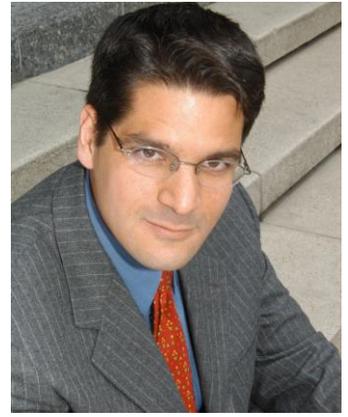
Entreprise	Secteur	Montant levé (M€)	Investisseurs
SunPartner	EnR/Solaire	2	Starquest Capital, Eurowatt Partenaire, Eramondi
LMK Energy	EnR/Biomasse	2	Finorpa, Croissance Nord-Pas-de-Calais
Ecoslops	Traitement air, eau, sol	2	BNP Paribas Développement, Amber Capital. Le tour de table complet s'élève à 2,5 M€, dont 2 M€ apportés par les fonds et comptabilisés pour ce baromètre.

Source : GreenUnivers – NB : ce tableau omet volontairement une opération de capital-transmission, dont le montant a cependant été consolidé pour ce baromètre, et deux levées de fonds de 2 M€ également confidentielles.

Grand Témoin

Sheeraz Haji

CEO of Cleantech Group



Cleantech : From Bankruptcies to Acquisitions to IPOs

The Cleantech boom went bust ! Solar is dead. Climate change is a hoax. We have all heard the doom and gloom. If you only read these sensationalist headlines you might think Cleantech is dead.

Don't believe the hype ! Cleantech didn't implode. While 2011 was a challenging year for Cleantech, the industry continued to grow and there's plenty to look forward to in 2012. Solar installations grew around the globe, in the US growing more than 65% year over year. Governments are embracing Cleantech as a way to stimulate their economies. And even though some venture funds struggled, global Cleantech venture flows grew 14% last year.

Enterprises invested in Cleantech at record levels : last year Cleantech Group tracked \$41 billion in global M&A transactions in Cleantech, up 153% from 2010. French enterprises have led the way. Some groups have pursued an acquisition strategy: Schneider Electric made eight Cleantech acquisitions in 2011 and Areva became a major player in solar through their purchase of Ausra. Veolia and EDF have focused on partnerships with innovative players. Total has led the way by acquiring Sunpower ; making minority investments in Amyris, Elevance, Gevo and others; and creating an innovative financing vehicle (Ecomobilité Ventures).

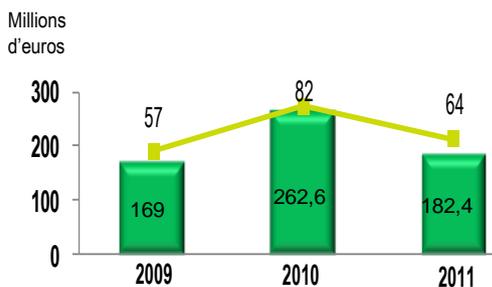
The trend continued in Asia where we observed the rising influence of Korea. Korea's chaebols are committing massive amounts of capital to Cleantech and articulating long-term strategies for establishing leadership in key sub-sectors. Hanwha Solar was a major investor in OneRoof Energy's recent \$50 million round. AVACO and other Korean private equity investors led Stion's \$130 million round.

As governments sort through their fiscal challenges, they are rethinking certain policies and programs. While this has slowed programs that provide direct support to Cleantech markets, it has created a constructive global dialog on how to best stimulate sustainable growth.

So while the news is filled with signs that Cleantech is dead – the real story is far more complex and interesting. Corporations and governments will continue to invest heavily. The trends are happening on a global scale, with French leadership and increased activity from countries like Korea. So don't believe the hype. Clean technology is solid in 2012.

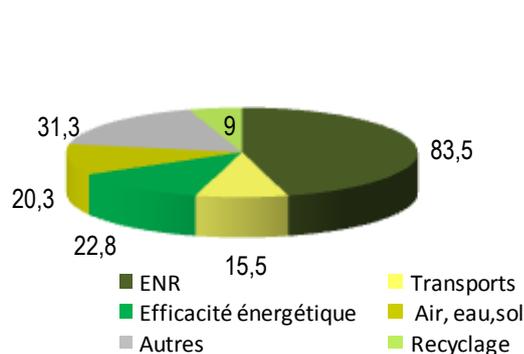
Bilan annuel 2011

Evolution des investissements

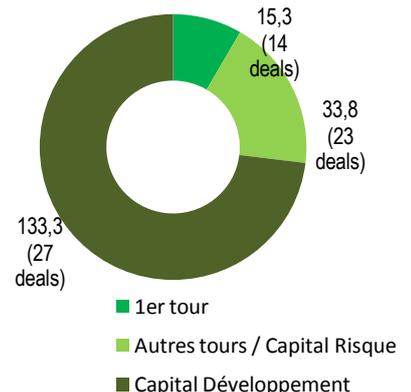


Source : GreenUnivers

Investissements par secteur



Investissements par stade de maturité



Méthodologie : Les données présentées dans ce Baromètre sont basées sur les informations recensées auprès des entreprises et des investisseurs par GreenUnivers, complétées des données et analyses issues de la méthodologie Ernst & Young et réalisées par Ernst & Young et associés. Ernst & Young désigne les membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Ernst & Young est une marque déposée au niveau mondial.

Pour tout renseignement sur le Club Cleantech AFIC : Mathieu Lélou, m.lelu@afic.asso.fr